

LE CORPS HUMAIN

Ethique. II , PROPOSITION 16 – Spinoza

L'idée de chaque modalité selon laquelle le Corps humain est affecté par les corps extérieurs doit envelopper simultanément la nature du Corps humain et la nature du corps extérieur.

DÉMONSTRATION

En effet, toutes les modalités selon lesquelles un corps quelconque est affecté suivent simultanément de la nature du corps affecté et de la nature du corps qui l'affecte (par l'Ax. 1, après le Corol. du Lemme 3). C'est pourquoi leur idée (par l'Ax. 4 Part. I) enveloppera nécessairement la nature des deux corps ; et ainsi l'idée de chaque modalité selon laquelle le Corps humain est affecté par un corps extérieur enveloppe la nature du Corps humain et la nature du corps extérieur.

C.Q.F.D.

COROLLAIRE I

Il suit de là, premièrement, que l'Esprit humain, en même temps que la nature de son propre corps, perçoit celle d'un très grand nombre d'autres corps.

COROLLAIRE II

Il s'ensuit, deuxièmement, que les idées que nous avons des corps extérieurs révèlent davantage la constitution de notre corps que la nature des corps extérieurs ; je l'ai expliqué par de nombreux exemples dans l'Appendice de la Partie I (48).

*

**

(48) L'anthropologie annonce une éthique et, en même temps, rend compte d'une ontologie, celle de la Partie I. La critique de la connaissance erronée et superstitieuse trouve ici son fondement : la connaissance du monde (« idées », « perceptions ») implique davantage la structure de notre corps (le « cerveau », dit l'Appendice) que celle du monde.

Pourtant, l'anthropologie spinoziste n'est pas subjectiviste : elle distingue connaissance vraie et connaissance imaginaire ou superstitieuse (cf. Appendice Éthique I). La connaissance vraie (qui est distinguée de l'imagination dans la Proposition suivante, 17) ne sera ni « subjective », ni « objective » mais relationnelle, impliquant ensemble valablement et les structures du corps et les structures du monde.

On pourrait dire que, sur le plan de la théorie de la perception, comme sur celui de la théorie de la conscience et du corps, Spinoza annonce comme un appel à la phénoménologie : l'homme est la conscience de son corps et du monde, et la relation au monde est à la fois relationnelle et absolue.

(Ethique, Traduction et commentaires du philosophe Robert Misrahi)